

Un parfum de Pékin

Ce matin, Cathy Dietrich plonge dans les eaux troublées de Séville pour arracher une qualification olympique. A 21 ans, l'Obernoise a une belle carte à jouer.

« Je me concentre avant tout sur Séville et ses championnats du monde, confie-t-elle. Si je réussis là-bas, j'irai à Pékin... Des fois, les Jeux je préfère ne pas y songer. D'un autre côté, si je n'ai pas cela en tête, cela ne sert à rien d'aller à Séville. Les J.O., c'est seulement tous les quatre ans. » Elle n'a que vingt et un ans, une olympiade est vite passée. Et en eau libre, elle est encore tout fraîche.

Majorité nautique

Il y a encore deux ans, elle y faisait ses premiers plongeurs, en sortait sa première gloire lors d'un championnat de France du 5 km à Schiltigheim. Depuis, l'Obernoise n'a cessé de grandir, pour atteindre de suite sa majorité nautique avec une médaille d'argent lors des championnats d'Europe à Budapest, le même été. A Séville l'enjeu est tout autre : les Jeux s'offriront aux dix premières. Ses résultats en Coupe du monde semblent plaider en faveur de Cathy Dietrich. Mais attention à la concurrence. En cette saison olympique, elle vient de partout, non seulement de la discipline confinée de l'eau libre, mais également des bassins. Les Jeux ont un effet d'appel pour des nageurs trop justes à l'heure de s'aligner sur un plot. La Russe Larisa Ilchenko part favorite, avec, dans son sillage, une longue traînée de prétendantes... l'Allemande Kamrau-Corestein, l'Anglaise Patten et la Sud-Africaine Du Toit.

Tout est dans la tactique

L'Alsacienne a ses tactiques en tête. Quand on n'est pas enfermé dans son couloir, toute la finesse consiste à se préparer à tout, à se montrer capable d'adaptation à tout moment. « Nous serons 80 au départ. Je connais la plupart des filles, je sais quelles sont leurs forces. La manière de nager la course on y pense, mais on ne sait pas ce qui peut se passer. Je devrai surtout éviter la bêtise de partir seule devant... » Rester cachée lui avait réussi à Budapest, elle tentera de se faire toute petite à Séville. Son entraîneur, Philippe Schweitzer, sera sur place, lui qui, d'habitude, se tient renseigné par téléphone. « Je le vois toute l'année. Qu'il soit présent à ces championnats va me rassurer. Sinon, dans l'eau cela ne change pas grand-chose. La course sera dure, je le sais, mais je ne pars pas perdante d'avance. »

Serge Bastide



Cathy Dietrich : son destin olympique s'écrit aujourd'hui à Séville. (Photo DNA - Marc Rollmann)
Pour zoomer, cliquez sur une image